

Pour la première fois, une messe catholique sera célébrée demain à la cathédrale Saint-Pierre, haut lieu de la Réforme genevoise. Quelle est la symbolique à l'œuvre? Décryptage

## Genève vaut bien une messe

LAURENCE VILLOZ, PROTESTINFO

**Cathédrale** ► «Symboliquement, c'est très fort, surtout après tout ce temps», affirme Jörg Stolz, professeur de sociologie des religions. Demain, 29 février, une messe catholique aura lieu à la cathédrale Saint-Pierre. Une première depuis que l'édifice est aux mains des protestants à la suite de la Réforme de 1536. «C'est le symbole d'un pas sur le chemin de la réconciliation entre catholiques et protestants», constate le théologien Michel Kocher, directeur de Médias-pro, le département des médias protestants. «Je trouverais merveilleux de faire à Genève comme à la cathédrale de Lausanne, qui accueille une messe annuelle depuis 2004», ajoute Pascal Desthieux, vicaire épiscopal pour le canton de Genève qui célébrera cette messe.

L'événement a pu voir le jour grâce aux excellentes relations tissées depuis de nombreuses années entre les deux Églises genevoises. Pourtant, les personnes d'une autre confession que catholique ne seront pas invitées formellement à l'eucharistie, le partage du pain et du vin. En 2004, le Vatican a publié un document très restrictif concernant la communion.

### Ligne de crête

«Voilà pourquoi nous ne pouvons pas décréter que tous les réformés peuvent venir communier. Cependant, dans de telles circonstances particulières, nous pratiquons ce que nous appelons l'hospitalité eucharistique en accueillant toutes les personnes qui s'avancent pour recevoir le corps du Christ. Et tout le monde est le bienvenu à cette messe», explique le vicaire. Lors du Consistoire de l'Église protestante de Genève (EPG) du 20 septembre, l'événement avait d'ailleurs été présenté avec «l'accueil des protestants à la communion». Une formulation équivoque, volontairement ambiguë?



La cathédrale Saint-Pierre est protestante depuis la Réforme de 1536. KEYSTONE

«Il y a des différences énormes entre la position officielle de l'Église catholique et ce qui se passe sur le terrain, explique Jörg Stolz. Certains prêtres trouvent des formulations pour que tous se sentent invités. On ne peut pas changer les dogmes, mais s'adapter dans la pratique quotidienne.» Le sociologue rappelle que l'Église catholique est mondiale et que «si elle n'était présente qu'en Europe, elle serait sûrement plus ouverte depuis longtemps déjà».

Cela suffit-il à ce que les protestants se sentent accueillis? Pour Emmanuel Fuchs, président de l'EPG, «on est sur une ligne de crête. Cela dépend beaucoup des mots utilisés, mais on prend le risque. A Genève, voilà fait trente ans qu'on vit l'accueil eucharistique. On verra comment les choses vont se dérouler. Si aucun de nous ne se sent accueilli, l'exercice sera raté. Mais en tant que protestant, chaque fois que j'assiste à un culte ou à une messe, je me pose toujours la question de savoir si je me sens invité.»

### Geste œcuménique fort

Pour Michel Kocher, le côté symbolique de cette messe prendra toute sa signification à deux conditions: «Il faut que les deux confessions fassent un pas de côté. Les protestants doivent dépasser la perception que Calvin avait de la messe, soit une idolâtrie. Et les catholiques doivent accepter que les protestants communient, tout en restant protestants. Ça marchera seulement si les deux font l'effort», explique le théologien, qui parle de «genferei pour l'Évangile». Comme il l'écrit par ailleurs sur son blog, le fait que les protestants soient invités à prendre l'eucharistie est une première «qui serait à mettre au crédit de l'esprit du bout du lac, l'équivalent n'étant pas de mise à Lausanne où la cathédrale est aussi accessible aux catholiques mais pour une messe à laquelle ils ne sont pas invités à communier».

Pour les catholiques, l'opération est déjà un succès. «C'est un geste œcuménique fort. Les catholiques l'ont accueilli avec beaucoup de joie et de reconnaissance. Je n'ai vu que des réactions positives», souligne le vicaire épiscopal. Chez les protestants, les réactions ont été plus mitigées. «Certains ont été surpris, voire offusqués. Mais nous sommes une Église qui a la possibilité de débattre et de permettre les avis contraires», relève Emmanuel Fuchs.

### «Certains protestants ont été surpris, voire offusqués»

Emmanuel Fuchs

Plus largement, «la société attend un dialogue interreligieux. Et ce genre d'événement permet aux Églises de donner une bonne image d'elles-mêmes», explique Jörg Stolz. Pour le sociologue, les grandes confessions chrétiennes en Suisse sont aujourd'hui de plus en plus proches, un phénomène lié en partie à la sécularisation de la société. «Jusqu'en 1960, il y avait beaucoup de différences entre protestants et catholiques. Les anciennes générations ont vécu de la discrimination des deux côtés. Les mariages mixtes étaient mal vus. Mais c'est du passé».

«On essaie de trouver de nouvelles manières de faire avancer l'œcuménisme, de contourner les blocages institutionnels. Et c'est possible grâce à la confiance entre les Églises protestante et catholique genevoises», explique Emmanuel Fuchs. La messe sera présidée par le vicaire cantonal, comme l'ont souhaité les protestants, et non par Charles Morerod, l'évêque du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg. «Il s'agit d'un événement local», souligne Pascal Desthieux. Reste à savoir s'il sera réitéré. I

## Le véganisme reconnu comme croyance

**Royaume-Uni** ► Un juge britannique traitant d'une affaire de discrimination dans le cadre professionnel a décrété que le «véganisme éthique» était une croyance valable et cohérente et que celle-ci devrait donc être protégée par la loi.

Cette décision fait suite à une affaire portée par en justice par Jordi Casamitjana, un zoologiste qui travaillait pour un organisme de bienfaisance pour le bien-être animal, la League Against Cruel Sports, qui milite contre la chasse et les combats d'animaux. Ce dernier a cependant été licencié après avoir averti ses collègues que le fonds de pension de l'organisation investissait dans des sociétés impliquées dans les tests sur les

animaux. L'employé a alors expliqué que sa réaction avait été motivée par son véganisme éthique.

Les végétariens ont un régime alimentaire uniquement végétal et refusent toute forme d'exploitation animale.

Dans sa décision, le juge Robin Postle a formulé que le véganisme éthique satisfaisait aux tests pour être qualifié de croyance philosophique en vertu de la Loi sur l'égalité de 2010. Pour qu'une croyance soit protégée, celle-ci doit être digne de respect dans une société démocratique, compatible avec la dignité humaine et ne pas entrer en conflit avec les droits fondamentaux d'autrui. **ATS**

## Rappeuse menacée d'arrestation

**La Mecque** ► Les autorités de La Mecque, en Arabie saoudite, ont ordonné l'arrestation de la rappeuse Ayasel Slay. En cause, une chanson dans laquelle elle «offenserait» les coutumes et traditions de la ville sainte.

Dans une vidéo de la chanson *Mecca Girl* (Fille de La Mecque), publiée en février 2020 sur YouTube, Ayasel Slay, portant le voile, affirme sa fierté d'habiter à La Mecque. La vidéo a été tournée dans un café de la cité saoudienne qui abrite les principaux lieux saints de l'islam. La chanteuse est entourée de jeunes personnes qui dansent en souriant.

Le prince Khalid bin Faisal, gouverneur de La Mecque, a ordonné l'arrestation des personnes ayant participé à la ré-

alisation et à la diffusion de la chanson, rapporte le 24 février 2020 le média qatari Al Jazeera. Le tweet des autorités affirme que la vidéo «offense les coutumes et les traditions des habitants de La Mecque et contredit l'identité et les traditions de son estimée population».

L'affaire a provoqué de nombreuses réactions sur les réseaux sociaux. Certaines avec des relents de racisme, liés au fait que la rappeuse est d'origine africaine. De nombreux posts sont également apparus en soutien à Ayasel Slay. Ils dénoncent en particulier l'hypocrisie du régime saoudien qui, d'une part, invite à la tolérance et à l'ouverture et, d'autre part, réprime les tentatives d'affranchissement des normes sociales.

L'Arabie saoudite a en effet lancé, ces dernières années, une série de réformes économiques et sociales, sous le patronage du prince Mohammed bin Salman. Les femmes ont notamment été autorisées à conduire des véhicules et le Royaume s'est ouvert aux activités de divertissement et au tourisme.

Les changements ont toutefois été accompagnés par un renforcement de la répression interne, note Al Jazeera. Amnesty International a récemment qualifié le bilan de l'Arabie saoudite en matière de droits humains d'«abyssal», ajoutant que le pays est «sous l'emprise d'une vaste répression contre les détracteurs du gouvernement».

CATH.CH

## Changement à la FSCI

**Judaïsme** ► Le président de la Fédération suisse des communautés israélites (FSCI), Herbert Winter, va céder sa place en mai. Son successeur sera nommé le 21 mai à Genève lors de l'assemblée des délégués.

M. Winter préside la FSCI depuis mai 2008. Les statuts de la FSCI lui interdisent d'occuper ce poste plus de douze ans, a indiqué mardi l'avocat zurichois sur les ondes de SRF.

Le secrétaire général de la FSCI a précisé que deux hommes sont en lice pour succéder à M. Winter: l'ancien conseiller d'Etat de Bâle-Ville Ralph Lewin et Ralph Friedländer, à la tête de la commission consultative de la coopération internationale de la Direction du développement et la coopération (DDC). **ATS**